



89 - juillet - août - septembre 2016



- . 26 X1/9 se rencontrent au fil de la Loire
- . Des X1/9 à Dijon pour l'Age d'Or
- . Le Festival de Montlhéry en X1/9





89 - juillet - août - septembre 201

# Rédaction



Club X1/9 FRANCE

c/o M. Guy PRUD'HOMME 9 allée du Verger

69530 BRIGNAIS - FRANCE

club rédaction tél

06 62 96 30 68 06 31 84 78 04

mél internet contact@clubx19france.org www.clubx19france.org

# Rédacteur Principal

Jean-Luc ARMAGNACQ

#### Ont participé à ce numéro

Martial MARTIN

Thierry PARIS

Les présentations de véhicules modifiés ne constituent en aucun cas des conseils techniques du Club X1/9 FRANCE, qui ne saurait être tenu pour responsable des conséquences de telles modifications. Tout véhicule modifié doit être homologué afin que les compagnies d'assurances en acceptent ou non l'utilisation routière.

# **Photographies**

J.L. Armagnacq

: pages 1, 2, 5, 7, 8

T. Boudard

: page

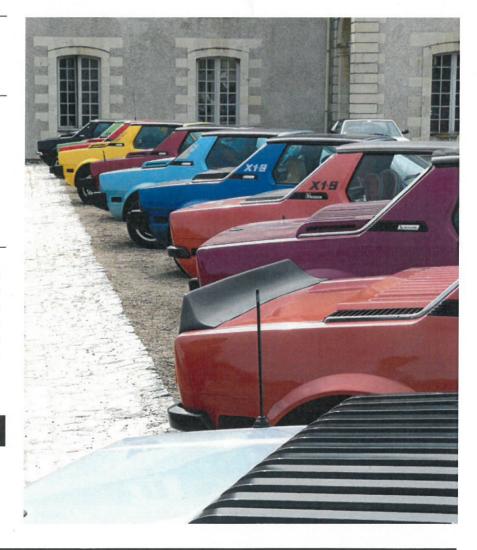
T. Paris

: pages 5, 7, 8, 11, 12

12

# **Sommaire**

Editorial	***************************************	3
La X1/9 dans la presse		3
La X1/9 en ligne claire		3
26 X1/9 au fil de la Loire		4
Des X1/9 à Dijon pour l'Age d'Or		9
Le Festival de Montlhéry en X1/9		10
www.clubx19france.org		10



#### Editorial

Les mois de mai et juin ont offert de nombreuses opportunités de sorties à nos X1/9, tant celles organisées par notre club avec la Rencontre FIAT Bertone X1/9, que celles proposées par des organisations externes. Ainsi les événements du club, qui permettent de retrouver les autres amateurs de X1/9, peuvent être utilement complétés par des événements qui permettent de faire découvrir ou redécouvrir la X1/9, et d'augmenter le nombre d'amateurs...

Il ne faut donc jamais hésiter à aller montrer le bout du nez de sa X1/9, et le reste de sa carrosserie effilée, dans tout rassemblement de voitures anciennes et de collection. puis ne pas oublier de faire des photographies, puis de rédiger un bref compte-rendu qui sera transformé en un bel article dans X1/9 Magazine...

Bonne route en X1/9!

### La X1/9 dans la presse

1723 du 7 juin 2016. l'encart intitulé le CLUB X1/9 FRANCE est bel et bien "Repères" traite le cas de la X1/9 avec cité à la fin de cet article...

un résumé de ses caractéristiques et de ses principales évolutions.

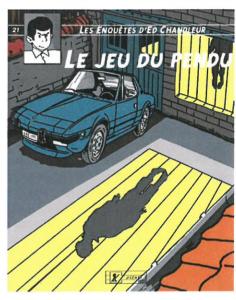
Toutefois, le texte descriptif mérite d'être nuancé en ce qui concerne le record inégalé de production pour une voiture à moteur central. Cela est certes vrai sur le continent européen, mais aux U.S.A. la PONTIAC Fiero fut produite à 370 167 exemplaires pendant une période relativement courte de 1984 à 1988. Au Japon, la TOYOTA mr2 fut produite à 166 104 exemplaires de 1984 à 1989 pour la première version, puis 124 421 exemplaires de 1990 à 1996 pour la deuxième version, et là aussi pendant des périodes assez

Autre correction, que vous aurez certainement effectuée vousmême, concernant le carrossier BERTONE qui était turinois et non milanais...

Quant à la version 1300 qui manguerait de coffre, cela n'est valable qu'au sens figuré en ce qui concerne le moteur, car la carrosserie en offre deux!

Mais, soyons magnanimes et Dans la VIE de l' AUTO n° pardonnons de bonne grâce, puisque

# La X1/9 en ligne claire



Dénichée sur internet par Thierry Paris, une illustration à la manière de la bande dessinée classique de l'école belge de "la ligne claire", initiée par Hergé. L'artiste Jicéher, dont la construction du nom se déduit facilement de ses initiales patronymiques "J.C.R", qui est aussi une référence aux autres artistes tels que Hergé bien sûr, mais aussi Jidéhem. Jijé, expose sa passion pour le dessin et les voitures sur son site internet :



à 1989. Plus puissante, cette dernière perd de la superbe originelle en recevant deux

dans un sens assez malheureux. Peu après cette évolution, la Fiat X1/9 devient Bertone

X1/9 en 1982. La production passe entièrement sous le contrôle du carrossier milanais

énormes et disgracieux pare-chocs destinés à satisfaire les exigences sécuritaires

du marché américain. L'intérieur et le dessin du capot moteur évoluent également

qui améliore la qualité de fabrication, mais la distribution est toujours assurée par le réseau Fiat. C'est dans cette configuration que la X1/9 termine sa carrière en 1989.

# **\*** LA COTE

Difficile de dire quelle version est la plus courue. La 1300 jouit d'une esthétique plus pure, la 1500 brille par son ensemble moteur boite plus agréable. Comptez 7 000 à 8 000 € pour un bel exemplaire sans doute un peu plus pour une série limitée... Lido ou autre

# \* LAOUELLE CHOISIR

Les 1300 ont reçu le moteur 1 290 cm3 issu de la famille 128 développant d'abord 75 ch et 9,9 mkg, puis 73 ch et 10,3 mkg à partir de 1976. L'équilibre du châssis et la rigueur des trains (quatre roues indépendantes et quatre freins à disques) font merveille, mais la mécanique manque de coffre. La version 1500 est dérivée du 1300 par augmentation de l'alésage et surtout de la course (86,4 x 63,9 mm). La cylindrée atteint 1 498 cm3. La puissance passe à 85 ch et le couple à 12 mkg. Le gain peut sembler faible, mais la boîte 5 vitesses est un apport appréciable. Pour le reste, c'est une question de style...

#### \* L'ENTRETIEN

La mécanique a la réputation d'être robuste, et comme la plupart de ses pièces sont empruntées à d'autres modèles Flat, leur fourniture ne présente pas de difficulté Insurmontable. En revanche, le gros problème de la X1/9 est sa sensibilité à la corrosion. Une conception qui plège volontiers l'humidité et une protection de l'acier perfectible ont fait des ravages. Vous vollà prévenu... Pensez au club (www.clubx19france.org) et à X1-9 Autos, spécialiste français du modèle (www.x19autos.com)

http://jiceher.e-monsite.com. On y d'albums de bandes imaginaires d'une série d'enquêtes de son héros Ed Chandleur.

février 2015, l'épisode numéroté 21 et intitulé "Le Jeu du . Pendu" est illustré avec une FIAT . X1/9 1300 garée devant la porte d'un . garage dans lequel un drame vient de . se produire, prélude à une enquête . palpitante. "Le matin même j'avais . reçu un drôle de courrier. On avait glissé l'enveloppe sous la porte de . mon bureau et j'ai failli marcher . dessus en entrant. C'était une . enveloppe blanche avec un bandeau . noir sur le pourtour, comme celle que . l'on envoie pour les faire-part de . décès. A l'intérieur une seule page . arrachée à un cahier d'écolier, et sur . cette feuille quadrillée, soigneusement pliée en quatre, le dessin d'un . pantin pendu au bout de sa corde sur . une potence de guingois. Dessous, . quelques mots aux caractères . enfantins disaient : «Venez me décro- . cher». Suivait l'indication d'une . adresse en banlieue tracée avec les . mêmes caractères malhabiles. Avec appréhension, je suis entré dans l'atelier au fond de la cour. Il était là, grimaçant au bout de sa corde comme sur le dessin, sauf que ce n'était pas un pantin..."

Si cette couverture, unique et restant sans suite, devait frustrer vos envies d'enquêtes avec une X1/9, il vous reste à vous plonger dans 4 des aventures de l'électronicienne Yoko Tsuno imaginée par Roger Leloup, qui fut assistant d'Hergé avant de créer sa propre bande dessinée, héritier et continuateur de la "ligne claire".

# 26 X1/9 au fil de la Loire

S'il y a bien un moment de voir le plus important regroupement officielle de la 23<sup>ème</sup> Rencontre X1/9 de FIAT Bertone X1/9, tous modèles confondus, et de provenances géographiques diverses, c'est bel et bien la "Rencontre FIAT Bertone X1/9", dont ce fut le numéro 23 en cette aux navigateurs et les X1/9 ornées de soudaine de ce fleuve parfois capriannée 2016, et pour laquelle pas moins de 26 X1/9 se rejoignirent pour trois journées de découvertes histogastronomiques, ques, mycologiques, et aussi pour grands arbres, par un soleil déjà Tontons Flingueurs" la fameuse répliparler boulons et chiffons entre deux resplendissant. Nous rejoignons les que : "C'est curieux chez les marins étapes routières.

trouve ainsi plusieurs couvertures d'inscription dans la boite aux lettres dessinées du club, et origine géographique :

aa ciaa, ci ciigiiic geegiahiidae .	
. Patrick Laforêt - Marilou Després	(69)
. Martial Martin - Pilar Gomez	(10)
. Jean-Luc Armagnacq	(06)
. John Loukes	(GB
. Adrian et Amanda Hardwick	(GB
. Thibault Boudart	(B)
. Jacky et Jacqueline Drouard	(86)
. René et Anne-Marie Pellefigue	(65)
. Serge et Nelly Loupy	(31)
. M.Claude Armagnacq - J.Luc Faget	(40)
. Jacques et Dominique Floret	(95)
. Fabrice Agazzini - Sylvie Bauder	(68)
. Raffaele De Cotiis - Danielle Barguet	(95)
. Jean-Marc et Catherine Cohen	(95)
. Bruno et Denise Reydellet	(01)
. Patrick et Evelyne Magnan	(67)
. Eric et Marie Thomasset	(87)
. Alain et Laurence Bruchon	(71)
. Pierrick et Patricia Le Faou	(91)
. Christian Michel - A.M Venturelli	(B)
. Bruno et Pascale Boscaratto	(31)
Laurent Cursaz - Maï.Britt Larsen	(74)
. Pascal PARIS	(91)
. Marie-José et Guy Prud'homme	(69)
Thierry Paris	(91)
Elodie Laforêt - Maryse Laforêt	(13)

La majorité des équipages étaient arrivés dans la soirée du mercredi 4 mai au Domaine de Roiffé pour une premier dîner, même si le Jacky programme concocté par Drouard ne débuterait que lendemain matin. Ce programme s'annonçait prometteur, puisque longuement mis au point au cours de plusieurs balades organisées les années précédentes, en constituant en quelque sorte une synthèse, avec tous les coins et recoins les plus tions troglodytiques qui caractérisent SINVM" ou à peu près... la région.

#### ieudi 5 mai le Saumurois

bienvenue et de présentation du rives de la Loire et roulons sagement ce besoin de faire des phrases", notre

Par ordre d'arrivée des bulletins jusqu'au village troglodyte de Dampierre sur Loire, ou nous effectuons une première halte. Nous marchons dans la rue principale, bordée de demeures en pierre, plus ou moins ouvragées avec tourelles et fenêtres renaissance selon la fortune de leurs résidents. Puis nous glissons sous la surface de la falaise attenante pour découvrir tout un réseau de rues bien abritées des intempéries. Ne souhaitant pas davantage nous priver de soleil, nous revenons aux voitures et les équipages les moins amateurs de la vie troglodytique retirent les hardtops de leurs X1/9. Direction l'abbave royale de Fontevraud via les petites routes à flanc de côteau couvert d'un vignoble en pleine croissance. Après une bifurcation signalée par un moulin à vent, nos sportives avec "moulin" central arrière traversent Fontevraud pour aller se garer. Notre guide a tôt fait de nous captiver avec le récit de l'histoire de cette abbave, et de l'étonnante succession de ses abbesses dirigeantes. Pétronille de Chemillé puis Mathilde d'Anjou et un peu plus tard l'abbesse Marie de Bretagne, bien que l'on attende depuis fort longtemps l'abbesse des impôts... Au cas où quelques chenapans préfèreraient s'essayer à la polychromie sur les murs de pierre, un dispositif de projection leur permet d'exprimer leur talent graphique... Espérons que leurs graffitis ne seront pas considérés iconoclastes ou blasphématoires... Quant aux gisants, Aliénor d'Aquitaine et Henri II, Richard Cœur de Lion et Isabelle d'Angoulême, ils doivent trouver le temps long, sauf Aliénor qui fait un peu de lecture : en intéressants, et même les trous et re- déchiffrant on devine quelques mots trous à visiter, ces caves et habita- en latin "IC SVNO NOVAE MAGA

Après cette immersion culturelle, et comme l'aurait dit un célèbre gars du coin, Rabelais en l'occur-Une fois les derniers équipages rence, chacun se dit "G a" en langage notre calendrier d'activité où l'on peut arrivés, on peut procéder à l'ouverture rébus, ce qui donne une fois converti en bon français "j'ai grand appétit"... avec le traditionnel discours de II est donc temps de rejoindre la Loire pour une croisière fluviale au cours de déroulement des journées à venir. laquelle sera servi le déjeuner. Ayant Une fois les carnets de route confiés parqué les X1/9 à l'abri d'une crue leurs plaques "rallye", il est temps de cieux, nous embarquons sur le partir, et le convoi aux couleurs restaurant flottant et larguons les chamarrées traverse alors le parc du amarres. Bien que Michel Audiard ait cenologi- domaine sous les ombrages des fait dire à Francis Blanche dans "les





23ème Rencontre Fiat Bertone X1/9



Après les consignes du déroulement, le départ vrombissant.



L'abbaye de Fontevraud du XIIème siècle sous le soleil.









Les gisants exposés dans l'abbatiale.





capitaine du jour ne s'est pas privé de vendredi 6 mai nous conter quelques anecdotes, dont la propension des champignons pour la galipette... Pour faire bref, la "galipette" est une préparation culinaire à base de champignon de Paris. présentée chapeau retourné, comme si le champignon, ayant terminé sa croissance au sommet de sa motte de terreau, avait roulé au bas du talus, emporté par le poids devenu trop lourd de son chapeau... Ils ne doivent pas boire que de l'eau dans le coin! Le temps s'écoulant comme l'eau sous la coque et le bon vin dans la gorge, l'équipage lève l'ancre pour nous raccompagner à bon port.

La suite du parcours nous emmène sur les hauteurs du village de Montsoreau, pour un panorama surplombant le château, et offrant un point de vue sur les trois régions Poitou - Touraine - Anjou au confluent la Loire et la Vienne. La spectaculaire arrivée des X1/9 à agréablement surpris les badauds aui demandaient combien il pouvait bien y en avoir! Le temps d'aligner les voitures, de faire quelques photographies, et on redescend créer le plus du saule au plafond... grand embouteillage de X1/9 du village... La rue principale à double sens ne permet que difficilement de se croiser, sauf si tout le monde roulait en X1/9, et non pas en "hessuvé" ou "crossoveur" et "kat kate" du même acabit...

Après un bref parcours lungoligérien - c'est pas vraiment du latin, mais ça veut dire "le long de la Loire", leurs incessants bavardages, parvien- ravivé nent au château de la cave Gratien-Meyer. On connait le programme : visite des galeries creusées dans le tuffeau et nichées à flanc de coteau, découverte des procédés d'assem- Le parcours dans le labyrinthe blage des cépages et de vinification, mise en bouteille et étiquetage des crus, pour finir un verre à la main pour la dégustation tant attendue. Et les coffres des X1/9, jusqu'à présent vides, commencent à se remplir de quelques cartons de divers liquides de refroidissement.

Le soleil nous autorise une dernière escapade à Saumur pour une photographie devant le château, puis c'est le retour à bon rythme par de petites routes raisonnablement sinueuses au domaine de Roiffé pour le dîner et une nuit de repos.

#### la Touraine

Les plus insomniagues et maniaques ont déjà astiqué carrosseries et pare-brises avant même le petit déjeuner. Pour gagner un peu de temps en nettoyage, placer directement le hard-top sali sous le capot avant; personne ne s'en apercevra... Le signal du départ retentit : en route ! Les X1/9 se faufilent à travers la campagne sur de petites routes qui ont certainement vu passer en quelques minutes la totalité de leur trafic journalier... Nous longeons les remparts fortifiés de Chinon, nous traversons le pont sur la Vienne, puis musardons jusqu'à Vilaine Rochers pour une visite libre de la coopérative de vannerie, qui n'est pas un endroit où faire des "vannes"... Ben oui, il fallait "osier" la faire... On y a appris bien des détails sur la culture de l'osier, sa préparation, puis son travail avec des artisans en train d'exécuter avec virtuosité leurs tâches traditionnelles. Mais pourquoi ne pas envisager une diversification, avec par exemple la fabrication d'un hardtop de X1/9 en osier? Ainsi, on aurait

La suite du programme de la matinée nous conduit au musée Maurice Dufresne, situé au moulin de Marnay à quelques kilomètres d'Azay le Rideau. Avec plus de 3000 pièces mécaniques du patrimoine industriel. automobile, agricole, ferroviaire et aéronautique, on aime se perdre à samedi 7 mai observer les détails de conception de toutes ces machines... La présence ça fait chic non? - les équipages d'un planeur utilisé dans le film "la assoiffés, non par la chaleur mais par Grande Vadrouille" a certainement les souvenirs cinéphiles avec les répliques du tandem De Funès - Bourvil:

- Il n'y a pas d'hélice hélas...

- C'est là qu'est l'os!

interminable des anciennes mécaniques se termina par le déjeuner bien mérité au restaurant du musée.

Nous ne nous attardons pas car nous sommes attendus au château de Villandry. Notre entrée est triomphale puisque nous avons accès à l'intérieur du parc, et pouvons garer 25 X1/9 "à la française", c'est-à-dire aussi bien vail des écuyers, résultat d'un patient alignées que les jardins du même dressage des chevaux, propose un type. Pendant que nous rejoignons le défilé guide, le public peut approcher les complexes de diverses allures, et rutilantes carrosseries sous un soleil s'achève avec des sauts d'obstacles resplendissant. La visite débute par très codifiés et magistralement réaliune ascension nous conduisant en sés. Un seul regret, ces chevaux sont

surplomb des jardins afin d'en mesurer l'étendue et la magnificence : haies basses impeccablement taillées, délicates nuances florales du jardin d'agrément et sa symbolique de l'amour et des galipettes, puis au second plan, le vaste potager tout aussi géométrique et nourricier. Puis nous contournons le grand bassin où paradent quelques cygnes avec leur attitude un rien snob.

A la sortie du château, nous effectuons un bref parcours lungosinistro-ligérien, çà se complique, le long du côté gauche de la Loire donc, et après avoir bifurqué à gauche, le splendide château d'Ussé fait une apparition féérique dans les parebrises des X1/9. On salue le talent de l'organisateur pour cette magnifique mise en scène de notre itinéraire. On franchit ensuite le pont sur l'Indre, puis nouvelle bifurcation au pied du château vers la droite. Nous contournons le site de la centrale nucléaire de Chinon, puis remontons sur le coteau de Turquant et traversons la forêt de Fontevraud, pour aboutir dans une cave troglodyte pour une rafraichissante dégustation vins de Saumur. Et bien évidemment les coffres des X1/9 se sont emplis de quelques bouteilles supplémentaires, puis une fois leur chargement terminé, ce fut le retour au Domaine de Roiffé.

#### l' Anjou

Après la nuit de repos, les X1/9 piaffent d'impatience et la troisième journée débute au petit matin par une procession relativement ordonnée des X1/9 sur les berges de la Loire, ponctuée de quelques haltes pour ravitailler en carburant. Etant attendus à une heure précise pour la fin de la matinée, le léger retard accumulé ne permet qu'un bref aperçu du petit port fluvial du Toureil où sont amarrées les gabarres, bateaux traditionnels de la Loire. Ensuite la cavalcade routière change d'allure, et on passe du trot au galop afin d'arriver à l'heure prévue sur le parking de la prestigieuse Ecole Nationale d'Equitation, le Cadre Noir de Saumur. Le spectacle du trades combinaisons avec

X1/9 MAGAZINE Club X1/9 FRANCE



Lever de soleil dans le parc du Domaine de Roiffé.



Les anciennes mécaniques du Musée Maurice Dufresnes.



Passage au pied du château de Chinon.



Sur la route.



Le monoplan Blériot.



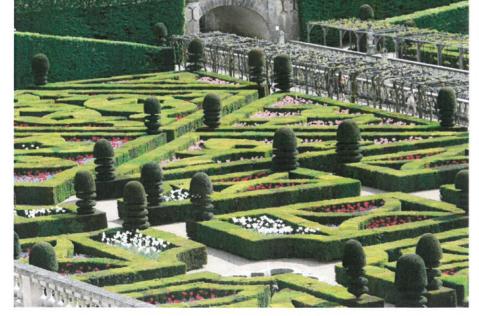
Les jardins du château de Villandry.

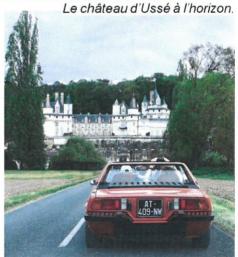


Voiturette électrique.











Le parking des V.I.P.





Quelques champignons.



Les tonneaux dans la cave troglodyte.



Un public attentif dans la cour d'honneur...



... et au fond des douves du château de Brézé.



Les trophées remis aux participants par les organisateurs.







des stars un peu farouches au point est annoncé le "classement" qui est graphier. La visite quidée des écuries de la sellerie d'honneur, et du grand manège permettent de découvrir la c'est dire si c'est sérieux... riche histoire du Cadre Noir. Ensuite, nous rejoignons nos X1/9 et leurs chevaux DIN de race italienne pour vérifier qu'ils sont aussi dociles que édition de la "Rencontre FIAT Bertone leurs ancêtres biologiques.

Et c'est sans trop cravacher que nous nous rendons à quelques kilomètres de là, à Chênehutte - Trêves -Cunault pour le déieuner dans la Cave aux Moines. Les X1/9 restent à l'extérieur du souterrain que nous parcourons pour atteindre la salle du restaurant creusée dans le tuffeau, et consolidée au cours des siècles. Mais quand une fissure se produit dans les tunnels, c'est que dans les galeries la faille y est... Au menu, les fouées traditionnelles, petites boules de pain cuites au feu de bois et fourrées de rillettes, de champignons, consommées à la lueur des bougies.

La digestion débuta par la visite guidée de la champignonnière, au cours de laquelle nous furent révélés les secrets de la culture des champignons de Paris, pleurotes, shii-takés, pieds bleus... On les aime tous, mais on aime bien aussi appuyer dessus et nous rejoignons donc l'air libre et la lumière pour reprendre le volant de nos X1/9 et rejoindre Brézé notre prochaine étape culturelle.

Bénéficiant d'une faveur à laquelle il est aisé de prendre goût, les X1/9 vont se garer au plus près du château, suscitant heureusement plus de curiosité que de jalousie de la part des autres visiteurs. La visite guidée du château est effectuée remontant le temps et en descendant les niveaux de construction, puisqu' initialement ce bastion était complètement souterrain avec un réseau de galeries le plus important d'Europe reliant les pièces de vie et les magasins vivriers, sans oublier les caves de vinification. Nous sommes alors remontés des oubliettes juste à temps, les portes étant refermées après notre passage : ouf!

De retour aux écuries, nous quittons les lieux afin de rejoindre le Domaine de Roiffé par une ultime flânerie routière avant la dernière soirée. Puis, c'est la traditionnelle remise des prix qui clôture la ment programmées, proposant un tout Rencontre X1/9, au cours de laquelle nouveau type de pilotage venu de

qu'il n'est pas autorisé de les photo- établi selon des paramètres et des pondérations dignes d'un institut de sondage en campagne électorale;

#### **Epilogue**

Le palmarès de cette nouvelle X1/9" a de nouveau consacré la convivialité qui permet aux nouveaux participants de bénéficier de la bienveillance des plus anciens, et de mesurer la sympathie suscitée par les X1/9, surtout quand elles se promènent en un groupe coloré de nostalgie insouciante.

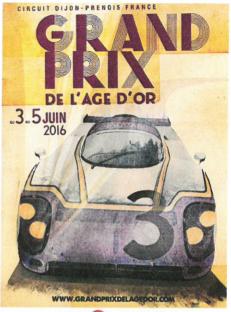
# Des X1/9 à Dijon pour l'Age d'Or

La 52<sup>ème</sup> édition du Grand Prix de l'Age d'Or s'est déroulée sur le circuit de Dijon Prenois, du 3 au 5 juin 2016, sous une météorologie menaçante en amélioration progressive, pour s'achever enfin sous le soleil.

Les 14 000 spectateurs du public ont pu apprécier près de 280 bolides répartis en neuf plateaux sur la piste pour les essais de qualification puis lors des courses très disputées. "Trophée Légende" pour les années 1930; "Formula Junior", pour les monoplaces des années 1950 aux années 1960; "Sixties' Endurance" pour les grand-tourisme des années 1960; "Trofeo Nastro Rosso" pour les italiennes ; "Heritage Touring Cup" pour les coupés et berlines des courses de production des années 1970; "Classic Endurance Racing 1 et 2" pour les prototypes d'endurance des années 1960 et 1970; "Group C" pour les ultra rapides voitures d'endurance des années 1990.

Les clubs de marque pouvaient, bénéficier de séances qui leur étaient réservées pour effectuer des tours de piste au volant de leur voiture. Le paddock libre d'accès au public permettait d'approcher au plus près les pilotes et leurs machines. Autre visite incontournable : les nombreux marchands proposant miniatures. ouvrages, accessoires et souvenirs automobiles en tout genre... Je n'ai toutefois rien déniché de particulier en matière de X1/9...

D'autres courses étaient égale-



ZENITH **EFG** 

Grande Bretagne : le "Racing Bug" à découvrir sur internet www.theracing bug.co.uk. Les pilotes, harnachés dans leurs sièges baquets comme dans les vraies courses, ont pu mesurer leur adresse et dextérité grâce aux voitures miniatures téléquidées et lancées à grande vitesse sur un circuit fermé. Très déroutant au début puis très amusant!

Deux équipages. Pierrick Lefaou et Thierry Paris, incrustèrent leur X1/9 1500 bleue et X1/9 "1600 look 1300" rouge sur le stand du Fiat Fan Club qui les avait officiellement invitées (www.fiat-fan.club). Et elles figurent dans la gallerie rétrospective des photographies du site l'événement : bravo à eux deux !



Nous remercions chaleureusement Alexis et Michel Tissier. président et trésorier du Fiat Fan Club, pour l'aimable invitation et leur bonne humeur, en espérant d'autres occasions de partager à nouveau ensemble notre passion commune des voitures des firmes turinoises FIAT et Bertone.

Thierry PARIS

# Le Festival de Montlhéry en X1/9

modèles produits avant 1982, tantôt avec deux plateaux, tif est de présenter une mixité de lyriques. modèles regroupant des propriétaires de véhicules d'exception avec un point commun, la passion.

Pour cette 8<sup>ème</sup> édition de l'Autodrome Héritage Festival, on pouvait donc attendre de nombreux participants en X1/9 pour la journée du 12 juin 2016. La météorologie calamiteuse, les grèves dans les transports, la pénurie dans les stations-service, les inondations, ont un peu réduit la fréquentation tant côté exposants que côté visiteurs, y compris sous la bannière du club X1/9 France, avec seulement deux X1/9 et le nouveau barnum acheté pour l'occasion afin d'abriter deux fiers et courageux équipages : Patricia et Pierrick Lefaou, FIAT X1/9 1500 bleue, et Thierry Paris, FIAT X1/9 "1600 look 1300" rouge.

Outre l'exposition organisée par club, ouverte aux véhicules construits entre 1900 et 1981 et l'exposition de voitures de prestige de 1900 à 2016, la journée passée sur l'autodrome valait son poids en réjouissances. Au programme, cinq plateaux de roulage sur le circuit ; "Bol d'Or" pour motos et side-cars construits avant 1981; "Automobile Club de France" pour les voitures avant-guerre, notamment une magnifique RENAULT Vivasix 1931. méticuleusement restaurée, une PEU-GEOT 201, une CITROËN Traction et une superbe DELAGE en coupé cabriolet; "Lalique" pour les voitures de 1945 à 1981 avec concours d'état pour gagner un des superbes trophées réalisés par la maison française éponyme; "Motul" pour les mono-places qui ont avalé l'asphalte dans un rugissement mécanique; et enfin "Lescot" pour commémorer les être passionné, petits et grands ne 60 ans de la Renault 8 Gordini. Ces différents plateaux s'élançaient alors avait pour tous les goûts, depuis le pour des sessions de 20 minutes, circuit

sèche. mais pas pour bien longtemps... Le plateau des Renault 8 Gordini, en maillot bleu rayé de Depuis huit années maintenant, blanc, avec les monoplaces dérivées le célèbre Autodrome de Linas- nous rappelaient les grandes heures Montlhéry, dans l' Essonne, organise des coupes Gordini qui eurent lieu ici l'Autodrome Héritage Festival, un même dans les années 1960 et 1970. évènement réservé aux centaines de Les motos étaient aussi de la fête selon les prestigieux, tantôt plus populaires, et cylindrées, mélangeant les sportives leur permet de fouler le bitume de ce et les routières ! Là aussi, spectacle vénérable circuit ou de parader au garanti, surtout pour les oreilles avec cours d'expositions statiques. L'objec- les moteurs 2 temps et leurs envolées

> En flånant dans les paddocks, pouvait découvrir un espace professionnel avec des stands de pièces, d'accessoires, de vêtements et de miniatures, accompagné par le Music Band installé dans un bus Citroën U23 au sein du village de l'Autodrome Héritage Festival. Le recevait motor-home Total membres des clubs Peugeot et Citroën, ainsi que de nombreuses personnalités du sport automobile qui ont marqué l'histoire de l'Autodrome de Linas-Montlhéry: Henri Pescarolo, Jean Vinatier, François Chatriot, André Bourdon et Philippe Moneret, cars étaient exposés sous les tentes disponibles au cours d'une séance de dédicace au cœur de l'anneau de vitesse.

> Le club MATRA-PASSION célébrait les 35 ans de la Murena avec la présentation impressionnante de plus de 80 MATRA Bagheera et Murena. Le plateau permettait de voir, réunis pour la première fois, trois prototypes très appréciés des connaisseurs passionnés de la Murena : le tout premier "mulet" jaune et anthracite de la Murena 4S, avec un moteur 2,2 litres à 16 soupapes, puis le second prototype bleu d'une Murena 4S avec carrosserie modifiée et qui aurait pu succéder à la Murena de série en 1984, et enfin la magnifique Murena azur avec un kit carrosserie important. nos véhicules trempés dans nos De toutes ces Matra, la plus belle d'entre toutes était sans nul doute la faire mieux l'an prochain, si la Bagherra Courrèges de 1974 avec météorologie est avec nous... mécanique préparée à 115 chevaux. dans un état de présentation proche du neuf.

Parce qu'il n'y a pas d'âge pour manquaient pas d'occupations. Il y en gonflable pour enfants, profitant ainsi de la piste encore jusqu'aux simulateurs de conduite



pour les plus grands. Pierrick et Thierry se sont ainsi mesurés à deux simulateurs : le premier utilisant le fameux programme rFactor 2 sur lequel était modélisé la totalité du circuit de Linas-Montlhéry et le second présentant une spéciale du tour de Corse du championnat de rallye WRC.

Deux impressionnants conceptdu concours d'élégance : l'ultra sportive GT by CITROEN ainsi que le coupé cross-over PEUGEOT Fractal.

La journée a malheureusement été très arrosée et les parapluies étaient donc de sortie. Nos X1/9 n'ont pas pu se découvrir une minute, à la déception de leurs propriétaires mais aussi des visiteurs qui n'ont pas pu apprécier ces spiders sous leur forme la plus aguichante. Le barnum, étanche nous a permis de piqueniquer agréablement à l'abri des averses successives qui ont ponctué cet après-midi particulièrement humide à l'approche de l'été...

Du coup, dépités, nous avons JPB développant 229 ch DIN, en bleu zappé la parade finale et avons rentré garages respectifs. On ne peut que

Thierry PARIS

### www.clubx19france.org

Le code d'accès aux rubriques réservées aux adhérents pour la période octobre - novembre - décem bre 2016 est 9154.





▲ GRAND PRIX de l'AGE d'OR

AUTODROME HERITAGE FESTIVAL



Les prototypes d'études de la MATRA Murena



Les X1/9 représentantes du club.



La célébration des 35 ans de la Murena.



De l' art et du bazar.



DINO 308 GT4 par BERTONE.









